

# Par-delà le passage du Nord-Ouest

Carnet de bord de l'expédition – 6<sup>e</sup> épisode : juillet - septembre 2023

**L**e 15 septembre, bien avant l'apparition des premiers rayons du soleil, le voilier *Que Sera* jette l'ancre à Nome, une petite ville à l'ouest de l'Alaska. Cette arrivée marque officiellement la fin de la traversée du passage du Nord-Ouest par Pacifique.

Parti de Qeqertarsuaq au Groenland le 18 juillet dernier, Pacifique a parcouru plus de 4000 milles nautiques, soit environ 7400 km, à travers les glaces, les détroits sinueux et

les bras de mer tortueux de l'Arctique. Malgré la pluie, le brouillard et souvent le «vent dans le nez», les deux équipages ont brillamment mené *Que Sera* à bon port. Deux mois d'aventure pour traverser l'un des passages maritimes les plus sauvages et célèbres au monde.

À bord, le programme scientifique «Arctic Change», qui est au centre de cette expédition, a continué grâce à deux étudiants de l'Université de Genève. Maria et Paul se sont relayés

sur les deux mois de navigation pour assurer les mesures des gaz à effet de serre.

Une autre initiative a marqué cette année : l'accueil du projet «Beyond Her Horizons». Une expédition entièrement féminine visant à retracer et mettre en lumière les histoires des femmes inuites et canadiennes dans l'exploration de l'Arctique.

*Que Sera* fait partie des seize voiliers qui ont franchi, cette année, le passage du Nord-Ouest et bravé les aléas climatiques du Grand

Nord. Étonnamment, l'équipage a rencontré relativement peu de glace après le détroit de Lancaster. Ces conditions trahissent les profonds changements qui s'opèrent aux pôles. Elles soulignent l'importance de mieux comprendre les évolutions de ces régions extraordinaires mais particulièrement vulnérables au réchauffement climatique.

Cédric Legendre



Photographie Léa Dillard, marin Pacifique

## L'élégance de la glace

LÉA DILLARD

**J'**ai pris cette photo afin de capturer les émotions qui m'ont nourrie pendant ce voyage. Le cadre n'a finalement que peu d'importance, au vu de l'ambiance que je voulais saisir. Ce qui m'a marquée dans cette expédition, c'est la communion qui s'est élaborée entre la «glace» et moi.

Dans un contexte où la mer semble laisser place à la glace, une ambiance douce et silencieuse s'installe. La mer devient un miroir où tout paraît paisible et où les repères se diluent. Un autre monde naît.

Les limites n'ont plus de résonances, le ciel se fond dans la mer et donne une élégance sans pareille à la glace. Elle prend forme et développe une beauté à multiples facettes sous la puissance des lumières et les différents angles de vue. On développe alors un nouveau regard, tant les perceptions diffèrent. L'accroche de la lumière met en valeur un esthétisme qui va de la pure géométrie à des amas pêle-mêle : textures, tons, couleurs. L'aspect de la glace établit un spectacle permanent. C'est là que le brouillard vient se mêler à l'histoire. Il amène l'effet de surprise et la vigilance. Toute apparition dans les brumes aiguise le regard et rend davantage attentif à l'environnement.

Parfois, j'ai cherché à avoir une meilleure compréhension de mon entourage mais très vite je me suis laissée porter et apprivoiser. Le jeu de matière (transparence/opacité/rugosité...) te positionne en tant que spectateur et t'amène dans une forme de contemplation sans fin, captivée par le charme des ambiances du Nord.

C'est dans ce monde fascinant qu'en tant que marin tu dois slalomer, trouver ton chemin, mais surtout savoir attendre et ne pas hésiter quand il faut y aller.

## Une scientifique polaire à bord

NOÉMIE PLANAT\*

**D**eux heures du matin : la VHF crachote en russe ; nuit noire et lumière rouge des frontales ; 50 cm de clapot, cap au 270 W. Un moment hors du temps. Je jette un coup d'œil sur la carte : «dernier point dans 3 minutes». On s'arrête, la sonde descend, remonte, on range le treuil, la sonde, je sauvegarde les données et je m'écroule de fatigue, après quatre heures d'échantillonnage. Je réalise alors qu'on vient de faire le dernier point de mesure d'une aventure dont les préparatifs remontent à décembre 2021...!

J'étais à bord du *Que Sera* pour documenter les courants le long du plateau continental de la mer de Beaufort et découvrir leur rôle dans les transferts de chaleur vers la gyre de Beaufort. En d'autres mots, comprendre comment la chaleur pénètre de l'océan Pacifique vers l'Arctique par le détroit de Béring, pour

mieux étudier les impacts possibles sur la glace. Pour cela, on définit plusieurs «sections» perpendiculaires à la côte. On mesure la température et la salinité dans la verticale jusqu'à 160 mètres de profondeur à intervalles réguliers, pour ensuite analyser la structure de l'océan proche de la côte. J'utilisais pour ces relevés une «CTD», qui indique la conductivité (pour connaître la salinité), la température et la profondeur. Ce qui représente au total 35 repères, répartis sur quatre sections. Un sacré travail accompli, merci Antoine, Julien, Megan et Alexis ! Et maintenant, de retour à l'Université McGill à Montréal, je vais analyser toutes ces données.

Cette première expédition pour moi dans le Nord canadien était aussi ma première expédition scientifique à la voile. Les rencontres humaines que nous avons faites à chaque étape, la découverte de Inuvik, Tuktoyaktuk et Nome, l'expérience menée par «Beyond Her Horizons», mais aussi le fait de naviguer, d'échantillonner, de discuter et d'adapter nos plans de mesure à

la météo, aux contraintes du bateau et de l'équipage m'ont permis de questionner les équilibres actuels et ceux qui se construisent dans le monde de la recherche «Arctique». Pour qui et avec qui, comment, avec quels instruments, quels bateaux, à quelle échelle, avec quelles implications et interactions locales ? Dans le contexte du changement climatique, quelles sont les questions scientifiques les plus importantes pour les populations locales, pour la compréhension globale du climat ? Comment mon doctorat sur les transferts de chaleur vers la glace s'inscrit-il dans ces problématiques ? Les réponses à ces questions sont plurielles, amenées à évoluer, à être réfléchies à plusieurs et partagées...

J'ai laissé l'équipage et *Que Sera* à Nome, avec un petit pincement au cœur, mais forte de belles découvertes – humaines, scientifiques, marines. Merci à tous ceux qui ont été impliqués dans l'aventure, à bord, en amont, et dans le futur. Ça en fait du monde !

\*PhD Université McGill, «Beyond Her Horizons»

# Le rôle des femmes dans l'exploration de l'Arctique

JESSICA HOUSTON\*

Le projet « Beyond Her Horizons » a pour but de mettre en valeur les histoires non racontées de l'implication des femmes autochtones et non autochtones dans l'exploration de l'Arctique. Il rassemble Okalik Eegeesiak, ancienne présidente du Conseil circumpolaire inuit, Noémie Planat, scientifique polaire, et l'artiste Jessica Houston.

Avant que Noémie monte à bord de *Que Sera* pour des mesures scientifiques en mer de Beaufort (lire page ci-contre), Okalik et moi-même avons rendu visite à des femmes dans des hameaux du Nunavut. Nous avons écouté les histoires liées à la connaissance qu'ont les femmes inuites de leur terre, des animaux, du qulliq, de la couture. Elle nous ont parlé de leur contribution au succès de leur communauté et du contact avec les premiers explorateurs.

Nous avons rencontré des femmes telles que Miriam Aglukkaq, à Gjoa Haven, qui nous a montré ses aiguilles faites à la main à partir d'os de caribou. Cette octogénaire se souvient avoir voyagé en bateau d'une communauté à l'autre. Elle est une gardienne du savoir, une historienne orale, mais elle a également écrit et enregistré des histoires qui lui ont été racontées par d'autres anciens qui sont décédés depuis. Nous avons rencontré des jeunes et des anciens autour d'un banock et d'un mattaag.

« L'aînée, Martha Tikivik, se souvient que son père et son grand-père possédaient un voilier et qu'ils se rendaient dans diverses communautés pour apprendre aux autres Inuits à naviguer », relève Okalik Eegeesiak. Ses récits résonnent et me relient spirituellement à mes racines et à ce que je considère comme l'objectif de « Beyond Her Horizons ». Je suis Inuk. Indigène. »

Alors que nous naviguions dans le passage du Nord-Ouest, nous avons rendu hommage à des femmes telles que Tookoolito (connue sous le nom de Hannah), qui était l'interprète et le guide du capitaine Hall; Siursarnaq, qui cousait des vêtements pour le capitaine Comer; et l'arrière-petite-fille de Siursarnaq, Bernadette Dean, une historienne inuite.

Nous avons hissé notre drapeau « H » en l'honneur d'Hannah et de tant d'autres femmes impliquées dans l'exploration de l'Arctique, telles que Sunniva Sorby, qui a cofondé *Hearts in the Ice* pour sensibiliser au changement climatique après avoir hiverné pendant 18 mois dans l'Arctique avec Hilde Fåln Strøm et Julianne Yip, anthropologue socioculturelle, dont le travail se concentre sur les mondes plus qu'humains de la glace de mer arctique.

Une exposition sera présentée en utilisant les matériaux collectés pendant la traversée du passage du Nord-Ouest. La vidéo et l'audio du voyage mettront en avant les histoires de ces femmes, du ciel, de l'océan et de leur lieu de rencontre – l'horizon. Le son sublimera les paysages, offrant aux spectateurs des points d'accès aux expériences vécues par les habitants de l'Arctique. Réimaginer les récits d'exploration de ces régions, c'est modifier notre relation à ces espaces complexes, dynamiques, mais si fragiles.

\*Artiste, « Beyond Her Horizons »

## Regard vers 2024

Fort de son expérience polaire, Pacifique entend continuer son expédition débutée en Arctique en 2020 pour une nouvelle saison. Le programme « Arctic Change » mené avec l'Université de Genève, visant à mesurer les gaz à effet de serre dans l'atmosphère et les eaux de surface, est au cœur des préoccupations climatiques contemporaines.

Une année aussi de réjouissances avec le grand retour de *Fleur de Passion*. Notre voilier porte-étendard revient sillonner les mers du monde avec un esprit toujours plus « Pacifique ». Le programme socio-éducatif « Jeunes en mer » a d'ores et déjà repris à bord.

Rendez-vous sur notre site internet afin de soutenir les activités menées sur nos voiliers :

[www.pacifique.ch](http://www.pacifique.ch)

